[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une qui avoit les palles couleurs, par D. B.
Incipit non modernisé D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 123 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 054 D'un taint vemeil plus n'est ta face pasle](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte,
Aussi as pris mon cueur : pour ce meffait
{C6r}Et larrecin ta consciencø atainte
Rend ton visagø ainsi paslø & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait,
Qui fait sembler ta couleur estrø usée.
Au lieu du mien, las ce t'est chose aysée,
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton amø apaisée,
Nous te rendrons ta premiere couleur.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 075

FoliotationC5v, C6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Mais, si bien vous y espiez,
Vous verrez qu'outre la saison
Guillaumz en portz, & la raison,
C'est qu'il a tousiours froid aux piedz,*

*D'une Damoyfelle, nommée Marce
de Grand-mont, par D. B.*

*Par la douceur qu'on void de toutes parts
Du corps & cuer de ceste Damoyfelle,
La diriez-vous estre fille de Mars,
N'ayant de Mars gracç ou maintien sur elle?
Et toutesfois à bon droit on l'apelle
Fille de Mars: quand de petitze effortz
Va renuersant les plus roydes & fortz.
Las! que pourroit le resister de l'homme
Contre son œil, par lequel est en somme
Vn mont si grand tant de fois abatu!
Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome
Vous n'eustes oncq' telle forcç & vertu.*

*A vne qui auoit les palles couleurs,
par D. B.*

*D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte,
Aussi as pris mon cuer: pour ce meffait .*

Et

Et larrecin ta consciencꝫ atainte
Rend ton visagꝫ ainsi passꝫ & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait,
Qui fait sembler ta couleur estrꝫ vsꝫe.
Au lieu du mien, las ce r'est chosꝫ aysꝫe,
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton amꝫ apaisꝫe,
Nous te rendrons ta premiere couleur.

S. S. Soymesme.

Ainsi qu' Archers d'vnꝫ assemblée grande
Tiroient au blanc, Amour s'en aprocha
Et vint tirer ainsi qu'vn de la bande:
Mais pour ce fairꝫ oncq' ne se desboucha
Si m'en moquay dont l'enfant se fascha,
Et me lascha vn trait de force telle,
Qu'en mon cueur fit vne playe mortelle,
Puis s'escria: i'emporteray le pris.
Non, dist quelqu'vn, vous l'auꝫ perdu belle
Car pour le blanc le noir vous auꝫ pris.

De Claudine, pris du Latin
de Catulle.

Lesbia mi dicit semper male, nec tacet
vnquam. De me &c. par S. R.

Clau-